

Projet Erasmus+ Partenariat stratégiques de l'éducation des adultes

Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain – Ecomanagement



\ **Modélisation des formations/actions**

Ingénierie pédagogique du transfert intergénérationnel des savoirs et savoir-faire productifs anciens

2017-1-FR01-KA204-037222

www.ecomanagement.eu

www.facebook.com/ecomanagement.eu

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues

Partenaires du projet

France

Alpes de Lumière

Mr. Olivier Hebreard

Courriel : o.hebreard@adl-asso.org

www.alpes-de-lumiere.org

France

Communaute de communes de la haute vallee de la Gravona

Mr. Jean-Dominique Auffray

Courriel: jd.auffray@celavu-prunelli.fr

Slovaquie

EuroKoncept 21

Mme Jana Lednická

Courriel : rri@slovanet.sk

www.eurokoncept21.sk

Royaume-Uni

Gatehouse Development Initiative

David Steel

Courriel : dandasteel@aol.com

www.gatehouse-of-fleet.co.uk

Espagne

Red2Red Consultores, S.L.

Mme Chiara Assirelli Pandolfi

Courriel: cap@red2red.net

www.red2red.net

Grèce

Perifereiaki Enosi Dimon Ipirou

Mme Eleni Pangratiou

Courriel: epag68@otenet.gr

www.pedepirus.gr

Table de matière

1.	Context	4
2.	Public cible	5
3.	Objectifs	6
4.	Méthodologie du transfert intergénérationnel	7
4.1.	Création du comité local d'experts	7
4.2.	Création du groupe des jeunes	8
4.3.	Identification des besoins du territoire	8
4.3.1.	Création du groupe de discussion mixte	9
4.3.2.	Méthodes d'identification des besoins	10
4.3.3.	Les besoins identifiés dans les territoires de partenaires	
	du projet	12
4.4.	Identification des détenteurs de savoirs et savoir-faire anciens	19
4.5.	Choix de support de formation	10
5.	Principales méthodes pédagogiques du transfert intergénérationnel ...	20
5.1.	Journées de sensibilisation	20
5.2.	Week-end citoyens	21
5.3.	Pédagogie de chantier	24
5.4.	Autres méthodes	27
6.	Modalité d'intervention des détenteurs de savoirs	28
7.	Mobilisation de citoyens	30
8.	Méthode et outils de valorisation des compétences informelles	32
9.	Outils à utiliser pour mener les actions de formation/actions	34
	Annexes	40

1. Contexte

Le projet «Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain» cofinancé par le Programme Erasmus+, Partenariats stratégiques de l'éducation des adultes, répond aux exigences d'apporter au plus grand nombre de personnes les clés de compréhension des enjeux liés aux modes d'aménagement du territoire tels qu'ils avaient été mis en oeuvre par les précédentes générations, d'en assurer le recueil et la transmission aux nouvelles générations.

Il existe des initiatives citoyennes concernant l'aménagement du territoire et la transmission intergénérationnelle de savoir-faire en Europe, mais elles sont isolées et n'apportent pas l'impact souhaité. Le présent projet vise à former ces citoyens pour devenir des écomanagers organisés de façon collective, afin qu'ils deviennent des partenaires incontournables des collectivités locales dans les opérations d'aménagement du territoire. En effet, les collectivités locales seules ne pourront plus assurer le coût d'entretien de ces espaces qui sont souvent à l'abandon et donc générateurs de risques. C'est la gouvernance locale et citoyenne organisée sous la responsabilité d'élus locaux mais élargie aux acteurs de la société civile, aux entreprises, aux associations et aux citoyens qui sera facteur d'intégration sociale et de comportements respectueux de l'environnement.

Le projet permet de favoriser des synergies entre les secteurs de l'éducation des adultes et de la jeunesse notamment en créant des opportunités d'apprentissage et de développement des compétences. En effet, l'ensemble des citoyens sera mobilisé: association des "anciens", mobilisation des (jeunes) citoyens pour leur permettre de se réapproprier leur territoire de vie tout en les initiant à la solidarité internationale, à la citoyenneté européenne et en les rendant médiateurs auprès de l'ensemble des citoyens. C'est une initiative qui permettra d'aller du local au global, de comprendre mais aussi d'agir.

Le projet «Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain» permet de:

- favoriser les échanges intergénérationnels de surcroît au niveau européen ;
- s'appuyer sur un partenariat fort citoyens/collectivités locales dans les différents pays européens ;
- faire appel à des techniques reconnues encourageant la participation de tous, telles que l'observation participative et partagée, la notion de projet etc.
- encourager le développement durable des territoires européens par la (re)connaissance de leurs atouts (environnement, potentiel économique (opportunités de nouveaux métiers, vocations, compétences pour emploi, etc.)
- assurer une pérennisation de l'action par des actions de démultiplication.

2. Public cible

Le dispositif est destiné à plusieurs types de publics cibles:

- A) **parties prenantes:** comprenant des élus, des organismes en charge de l'emploi, de l'insertion, de la formation, des acteurs locaux du développement durable (Pôle Emploi, Mission locale, CRIJ, Ecole de la deuxième chance...). Elles se réuniront sous la forme d'un comité local d'experts (4-6 personnes), dont le rôle sera de déterminer le/les territoire(s) d'expérimentation au regard des initiatives déjà conduites ou en projet et d'identifier les personnes "ressources" détentrices des savoirs et savoir-faire présentes sur le territoire.
- B) **seniors:** ce sont les détenteurs des savoirs présents sur les différents territoires du partenariat. Ils délivreront leurs connaissances auprès des jeunes:
- sensibilisation aux techniques de base de restauration du bâti (pierre sèche, bois, chaux, mortier d'argile,...);
 - techniques d'entretien des espaces naturels: notions liées à l'environnement (eau, biodiversité, végétal), approches techniques (débroussaillage manuel, plantation, taille, entretien du végétal, ...)
- C) **jeunes**, en priorité de 18-25 ans (mais pas exclusivement), présentant des difficultés d'insertion sociale et/ou économique: il s'agit de (re)créer chez eux une dimension identitaire par rapport à leur territoire, de favoriser l'inclusion et la cohésion sociale mais également d'ouvrir et de libérer la motivation, l'envie auprès des jeunes. Les jeunes participeront notamment aux phases de :
- recensement des bonnes pratiques s'inscrivant dans les objectifs,
 - recensement des personnes ressources détentrices des savoir et de savoir-faire,
 - conduite d'entretiens/d'interviews auprès des personnes ressources.
- D) **grand public:** collectifs d'écomanagers citoyens européens qui seront les partenaires incontournables des collectivités locales dans les opérations d'aménagement du territoire, ils organiseront des actions citoyennes d'intervention pratique pour la transmission des connaissances et compétences.

Concernant la mobilisation de ce public, c'est le partenaire du projet qui identifie, en se basant sur son partenariat local, les parties prenantes et les mobilise par le biais de contacts directs. Les jeunes (dans la première phase au moins 12 personnes) seront mobilisés en coopération avec le service public de l'emploi ou des associations des jeunes, pour ensuite former avec les parties prenantes et le grand public un groupe de discussion mixte (5-8 personnes).

Pour la phase de l'expérimentation 20 jeunes et 5 détenteurs de savoirs/savoir-faire productifs seront impliqués au projet du transfert intergénérationnel dans chaque territoire partenaire.

3. Les objectifs

L'objectif principal du projet «Ecomanagement» est la transmission intergénérationnelle et paneuropéenne des savoirs-faire liés au développement durable des territoires ruraux européens. Il s'adresse aux citoyens pour lesquels la valorisation du patrimoine et des paysages constitue une priorité. Il vise la prise en charge par ces citoyens de l'entretien et de l'aménagement de leur espace de vie par une meilleure compréhension des règles passées en matière d'aménagement des paysages et du cadre bâti. De fait, sur ces territoires, il est essentiel de recueillir auprès des "anciens" les savoir-faire liés à l'aménagement de l'espace avant qu'ils aient disparu et d'organiser la transmission intergénérationnelle.

Le second objectif visé est l'insertion des jeunes européens en difficulté pour en faire des acteurs du développement de ce projet et, à plus long terme, des ambassadeurs de l'aménagement du territoire auprès des collectivités locales. Les jeunes ciblés par le projet ont en priorité entre 18 et 25 ans (mais pas exclusivement), ils sont précarisés et en danger d'exclusion sociale et économique. Ils sont en situation de décrochage scolaire et/ou sans diplômes, jeunes de territoires ruraux, « jeunes à problèmes » qui présentent des risques accrus de déviance, de marginalisation, de déficits, etc. En effet, le transfert intergénérationnel favorisera non seulement la socialisation des détenteurs de ces savoir-faire mais également l'insertion des jeunes apprenants.

Mener ce projet au niveau européen permet :

- d'échanger des bonnes pratiques en matière de valorisation des paysages et du patrimoine, de transfert intergénérationnel de compétences et connaissances, de mobilisation citoyenne et de collaboration entre les collectivités locales et les citoyens. Le partenariat regroupe des pratiques exemplaires très complémentaires entre elles, cependant isolées, qu'il convient de recenser, d'échanger, de comparer et d'en vérifier les modalités de transfert;
- d'impliquer les citoyens dans le processus d'échanges européens (échange et accueil de population, découverte d'autres territoires), pour mieux connaître l'autre, participant ainsi à la construction d'une citoyenneté européenne, ce qui permettra de mobiliser et de promouvoir l'engagement bénévole des citoyens. La modélisation du transfert intergénérationnel et du transfert citoyen au niveau européen constituera la base de la pérennisation de la démarche;
- d'utiliser les résultats de l'expérimentation menée au niveau européen, notamment ceux relatifs à la valorisation et à l'acquisition de compétences (informelles): pour les seniors dans l'apprentissage des techniques de transmission et de médiation; pour les jeunes afin qu'ils comprennent l'importance de l'aménagement de leur espace, qu'ils en acquièrent les techniques nécessaires et qu'ils deviennent également des médiateurs mobilisant les habitants de leur territoire développant ainsi des comportements prosociaux et des compétences sociales.

Cela représentera une plus-value importante pour les "écomanagers citoyens" qui souhaiteraient valoriser cette expérience dans leur processus d'insertion professionnelle ou de sécurisation de parcours

4. Méthodologie du transfert intergénérationnel

Les habitants aménageurs de l'espace, au cours des décennies passées, étaient liés à leur territoire qui leur garantissait une autosuffisance alimentaire, conditionnée par le respect d'un certain nombre de règles collectives relatives à l'aménagement de leur cadre de vie, s'inscrivant dans une démarche de développement durable. Nous réalisons aujourd'hui que ce mode de gestion de l'espace était totalement raisonné. Il permettait d'éviter d'une part l'abandon des espaces ruraux et l'urbanisation à outrance des terres agricoles, de même qu'il permettait de limiter les risques naturels liés notamment aux incendies et aux inondations, ce que l'on pourrait résumer comme gaspillage de l'espace et nuisances envers les écosystèmes, à l'encontre du bon sens. Aujourd'hui, il est important d'être conscient de ces erreurs et d'adapter les règles du développement durable qui guidaient nos ancêtres, aux modes d'intervention actuels.

Pour que le transfert intergénérationnel de savoirs et savoir-faire en aménagement du territoire soit réussi, il faut respecter une démarche. Les partenaires du projet «Ecomanagement» proposent la démarche développée dans ce document.

4.1. Création du comité local d'experts

La première étape consiste en l'identification des professionnels qui possèdent des connaissances en aménagement du territoire ainsi que dans l'insertion professionnelle/sociale des jeunes en difficultés. Ce sont les collectivités locales, les municipalités, les services publics/privés de l'emploi, les structures d'orientation, de formation, les universités, les écoles de deuxième chance, les agences de développement du territoire, les associations de jeunes, les parcs nationaux (naturels, biosphère), les offices d'environnement, etc. qui devront être contactées pour identifier un représentant au sein leur structure, qui devient le membre du comité local d'experts. Pour que le comité devienne opérationnel, sa composition devrait compter entre 3 et 6 personnes.

C'est le partenaire du projet qui convoque les membres du comité local d'experts pour la réunion, soit par téléphone soit par une lettre officielle. L'objectif de la première réunion est de présenter le projet «Ecomanagement», ses objectifs, son public cible, ses activités, les productions intellectuelles, et le rôle de comité d'experts dans la mise en oeuvre de projet.

Etant donné que ces gens devraient connaître des initiatives déjà conduites ou celles en cours de mise en oeuvre en terme de projets d'aménagement du territoire et/ou de restauration du patrimoine culturel, ils déterminent le/les territoire(s) d'expérimentation du transfert intergénérationnel de savoirs et compétences qui sont en train de disparaître. Aussi, ils peuvent identifier les détenteurs de ces savoirs et savoir-faire. Le comité se réunira autant de fois que nécessaire pour identifier au moins 10 projets et un certain nombre des détenteurs de ces savoirs et savoir-faire.

4.2. Création du groupe des jeunes

Les savoirs et savoirs-faire anciens productifs devront être transférés aux jeunes citoyens en difficulté d'insertion sociale et/ou économique, âgés en priorité entre 18 et 25 ans, et qui y trouvent un intérêt. En concertation avec les services publics/privés d'emploi et les structures de formation et d'orientation, associations de jeunes. Le partenaire du projet devrait identifier **au moins 20** jeunes qui désirent participer au projet et acquérir les compétences en voie de disparition.

4.3. Identification des besoins du territoire

La base pour cette étape sont les données pratiques identifiées lors de la recherche des bonnes pratiques du transfert intergénérationnel des savoirs et savoir-faire anciens vers la jeune génération, qui aura eu lieu dans tous les pays partenaires et les territoires déterminés par les comités locaux d'experts.

Il faut identifier, en premier lieu, les savoirs/savoir-faire productifs détenus par nos anciens et mis en oeuvre en faveur de la protection, de l'aménagement et de la valorisation des paysages et du patrimoine.

Le transfert intergénérationnel était prévu en 5 actions identifiées comme les étapes principales du transfert intergénérationnel:

- 1) inventaire et formalisation du/des savoir-faire
- 2) mobilisation du public cible
- 3) sensibilisation ou apprentissage
- 4) mise en oeuvre/reproduction du savoir-faire acquis
- 5) communication/valorisation de l'expérience auprès du public.

Plusieurs aspects sont à prendre en considération lors de la description de chaque action: les moyens de mise en oeuvre, les impacts économique, social, environnemental et culturel, le caractère innovant de l'action et les conditions nécessaires pour un transfert réussi.

Il pourrait être utile, surtout lors de la phase d'auto-évaluation, de disposer d'une définition de chaque action, qui aide à mieux appréhender les lacunes existant dans les territoires et identifier les savoirs, savoir-faire, leur mode de transmission, afin d'assurer une meilleure efficacité des différentes étapes (actions).

L' inventaire du/des savoir-faire est une liste exhaustive des savoirs et savoir-faire -autrefois existant et fréquemment utilisés dans le passé sur un territoire et faisant partie intégrante de la culture et de l'identité du territoire.

La démarche généralement utilisée pour faire un inventaire consiste en un travail d'enquêtes et de recueils de données sur le terrain, nécessaires à la formalisation des savoir-faire, en questionnant les détenteurs de savoir-faire. Les enquêtes sont menées localement par des bénévoles, elles peuvent être encadrées par des spécialistes de niveau national. Les résultats de ces inventaires sont matérialisés par des publications qui peuvent être mise à disposition dans le cadre d'une plateforme digitale interactive, ou d'une application téléphone mobile de niveau extraterritorial ou enfin de sites internet liés au projet local.

La formalisation des savoir-faire est la formulation précise et structurée des modalités d'action requises pour chaque domaine d'activité. Il s'agit donc de rédiger la description des savoirs et savoir-faire identifiés, d'expliquer les techniques, d'apporter les recommandations, et d'y ajouter des illustrations (images, graphiques etc.).

La mobilisation du public cible signifie une action destinée à activer la motivation d'une personne, d'un membre, d'un volontaire, directement ou par intervention d'autrui. La mobilisation se fait soit par contact individuel, de manière orale «du bouche à oreilles», soit à l'occasion de réunions publiques et plus largement en utilisant tous les outils modernes de communication: website, newsletters, flyers, réseaux sociaux, presse, médias, pour la consultation d'un public large.

A l'occasion des réunions ou consultations publiques sont mis en place des ateliers, présentées des études, des vidéos, des expos photos, des publications.

La sensibilisation est le fait de susciter l'intérêt du public cible à un sujet/une action/un savoir-faire.

La campagne de sensibilisation, comme l'apprentissage, est composé de 4 étapes: information, élaboration du projet et des objectifs, la mise en oeuvre du projet, évaluation des résultats et pérennisation.

La mise en oeuvre signifie le transfert des savoir-faire au public cible par les formations/ actions organisées. Elles sont adaptées à la diversité des projets; aux publics cibles, au budget disponible, au cadre de mise en oeuvre. Elles prennent des formes diverses en fonction de la dimension du projet.

Le savoir-faire acquis peut être réutilisé pour l'usage professionnel et personnel.

La communication est l'ensemble des interactions avec autrui ayant pour but la transmission d'une information. Il s'agit donc de diffuser les données ou les résultats d'une action.

La valorisation signifie le fait de mettre en exergue, dans la présentation d'une action, d'un lieu ou d'une personne, ses qualités principales pour améliorer l'image de ce qui est valorisé.

Ces deux actions permettent de faire la diffusion des résultats d'initiatives, projets, événements et de valoriser leurs participants/acteurs.

4.3.1. Création du groupe de discussion mixte

Pour pouvoir engager le public le plus large possible dans la prise des décisions relatives à l'aménagement du territoire, les groupes de discussion mixtes seront constitués dans chaque territoire. Le groupe sera composé de(s) représentant(s) du comité local d'experts, des jeunes intéressés à participer au transfert des savoirs et des citoyens engagés. Le groupe devrait compter entre 6 et 8 personnes.

Lors de la première discussion le partenaire du projet présente le projet «Ecomanagement», ses objectifs, public cible, activités – productions intellectuelles, le rôle de groupe de discussion mixte dans la mise en oeuvre de projet. C'est le partenaire du projet qui convoque les membres du groupe de discussion mixte pour la réunion soit par téléphone soit par une lettre officielle. Le groupe échangera sur son planning de travail lors de la première réunion.

Le but principal du groupe est de déterminer les besoins du territoire en terme du transfert intergénérationnel des savoirs et savoir-faire productifs anciens d'aménagement du territoire, et donc de pouvoir restaurer et maintenir du patrimoine culturel et naturel pour les futures générations, ainsi que les savoir-faire productifs du territoire. Le groupe de discussion mixte participera donc aux réunions de brainstorming et d'auto-évaluation.

4.3.2. Méthodes d'identification de besoins

Les besoins peuvent être identifiées par différents moyens: les entretiens, les questionnaires (papier, en ligne), les observations. Dans le cadre de notre projet, sont recommandées les méthodes suivantes :

4.3.2.1. Brainstorming

Le **brainstorming**, appelé également „remue-méninges“ ou littéralement „tempête de cerveaux“, est une technique de résolution créative de problème sous la direction d'un animateur. C'est plus spécifiquement une réunion informelle de collecte d'idées afin d'apporter quelque chose de nouveau dans une structure.

L'idée générale de la méthode est la récolte d'idées nombreuses et originales. Deux principes de base définissent le brainstorming: la suspension du jugement et la recherche la plus étendue possible.

Les membres du groupe de discussion mixte expriment leurs idées du transfert intergénérationnel des savoirs et savoir-faire productifs dont leur territoire a besoin: comme le greffage des sortes anciennes de pommes, la production d'hydromiel aux herbes, le mélange de mortier au metakaolin, de débroussaillage manuel des arbres,...

L'animateur (le partenaire du projet) note toutes idées qui sont produites dans la fiche élaborée dans ce but (annexe 1).

Pour mettre en place des réunions de brainstorming il est recommandé de convoquer les participants suffisamment en avance et s'assurer de leur participation par une communication directe peu avant la réunion. Les expériences passées ont montré la disponibilité limitée des personnes, même si elles confirment leur venue la première fois.

Il est recommandé de préparer une présentation power point du projet, avec l'explication du rôle de groupe de discussion mixte, du but du brainstorming et puis de prendre des notes sur les idées présentées par les participants.

Certains partenaires du projet ont préféré organiser une seule réunion de brainstorming, les autres plusieurs réunions (2-4) ce qui a permis d'accorder du temps supplémentaire pour les échanges sur les savoirs-faire anciens en voie de disparition.

11

4.3.2.2. Auto-évaluation

La phase suivante consiste à l'examen des bonnes pratiques proposées par le partenaire en comparaison des bonnes pratiques idéales, présent dans la phase finale de la production intellectuelle no 1 (boîte à outils). La comparaison permet de faire apparaître la marge de progrès des bonnes pratiques identifiées dans les différents territoires de partenaires.

De même que pour le brainstorming, une présentation est nécessaire pour stimuler l'intérêt et l'attention des participants aux **réunions d'auto-évaluation**.

L'action d'auto-évaluation consiste en la comparaison des fiches de bonnes pratiques du partenaire avec les définitions des actions et des fiches pratiques. La réflexion doit amener les participants à identifier ce qui, dans les fiches de bonnes pratiques idéales, peut être pertinent et dupliquable sur leur territoire, en fonction également des besoins identifiés localement.

Cette démarche prend beaucoup de temps et demande une profonde connaissance de toutes les fiches, ce qui n'est pas évident pour tous les partenaires de projet.

Une autre démarche pourrait également être mise en place, si les membres du comité local d'experts (notamment) ont déjà une bonne connaissance de leurs besoins, en se basant sur une stratégie de développement du territoire ou sur un inventaire des savoirs-faire productifs en voie de disparition, si ces documents sont disponibles. Si non, le comité local d'experts et/ou le groupe de discussion mixte peuvent utiliser la fiche d'auto-évaluation (annexe n° 2) pour se faciliter l'identification des besoins de leur territoire.

Les besoins identifiés dans chaque territoire seront classés en 5 volets: les savoirs et savoir-faire productifs, les actions (en relation avec les bonnes pratiques), les méthodes pédagogiques les plus adaptées pour le transfert intergénérationnel, les partenariats et les innovations qui ne sont pas présents sur le territoire et qui peuvent améliorer la démarche du transfert intergénérationnel.

4.3.3. Besoins identifiés dans les territoires de partenaires du projet

Partenaire	Savoirs et savoirs-faire productifs	Actions	Méthode pédagogique	Partenariats	Innovations
Association Alpes de Lumière	Technique de la pierre sèche	Restauration de restanques en pierres sèches	Séances pratiques sur site encadrées par un murailleur professionnel	Philippe Fargeot, ville de Forcalquier	Transmettre un savoir faire qui se perd auprès de personnes qui pourront les transmettre à nouveau.
	Création de stuc-marbre	Réalisation de petits objets avec la technique du stuc-marbre	Petit film de réalisation de stuc à partir de plâtre, pigment et colle de peau de lapin. Cette méthode permet de réaliser des décors qui ont l'aspect du marbre. Effet garanti. Mise en pratique	Pierre Caron, l'association GYP Art et Matière et la ville de Forcalquier	Savoir faire quasiment disparu, de nombreuses restaurations nécessiteraient cet emploi du stuc marbre
	Parlotte - Popote: Recettes basées sur des ressources sauvage et / ou du territoire	Interviews de séniors qui connaissent les plantes sauvages et les traditions culinaires provençales	Elaboration de plats peu onéreux ou l'idée principale est de cuisiner à l'économie, en harmonie avec les saisons et les produits locaux. Visite d'un producteur de petit épeautre	Claudette Massel, l'association des Guides de Pays, et la mairie de Vachères	Faire connaître aux plus jeunes dans un contexte de "mal bouffe" la richesse de notre environnement végétal, et des légumes ou céréales oubliés
EuroKoncept 21	Rénovation des bâtis historiques/médiévaux en pierre	Interview avec détenteur de savoir-faire et formation de bénévoles au chantier	Chantier	Association Združenie hradu Bystrica, Pôle emploi, des bénévoles	Améliorer l'efficacité de mobilisation des jeunes par l'organisation des actions annexées
	Construction/rénovation des chalets en bois	Découverte des techniques de construction au chantier	Journée de sensibilisation	Association des jeunes, détenteur de savoirs bénévoles	Sensibilisation au chantier

	Greffage	Interview avec détenteur de savoir-faire et formation de jeune	Week-end citoyen	Citoyens, les jeunes	Intégration du grand public
	Apiculture	Interview avec détenteur de savoir-faire et formation de jeunes	Week-end citoyen	Citoyens, les jeunes	Intégration du grand public
	Plantes médicinales	Atelier de découverte des plantes sauvages médicinales	Atelier de sensibilisation	Citoyens, jeunes,	Intégration du grand public
Gatehouse development Initiative	Construction de murs en pierre sèche	Interview avec détenteur de savoir-faire et formation de jeunes	Journées de sensibilisation et weekend d'initiation	Dry Stone Walling Association of Great Britain, Rural Skills Group, Forestry Commission	Formation de jeunes et transfert de savoir-faire intergénérationnelle
	Maçonnerie traditionnelle	Interview avec détenteur de savoir-faire traditionnelle et vidéo		Luce Bay construction qui font la restauration du Rutherford monument à Gatehouse	
	Cuisine locale traditionnelle	Cours pratiques avec jeunes, formation avec professionnel, préparation de plats, interview avec détenteur de savoir-faire, vidéo	Transfert intergénérationnel de savoir-faire dans la cuisine de drop-in centre à Gatehouse et visite à école de cuisine	Drop-in Centre Détendeur de savoir-faire	Motivation de jeunes, dont les familles ont perdu les traditions de cuisine locale
	Fabrication de fromage local	Interview et vidéo de détenteur de savoir-faire et interview sur l'histoire de la production antérieure	Techniques d'interview et vidéo	Cream o' Galloway ferme éthique	Suivi de méthodes de production abandonnés et maintenant recommencés
	Amélioration et maintien du patrimoine naturel	Découverte de la forêt nationale, et travail intergénérationnel	Journée de sensibilisation avec apprentis de la forêt nationale	Equipe de bénévoles, Forestry Commission (Forêt nationale) National Scenic Area (Autorité Locale)	Introduction des apprentis au travail communal et intergénérationnel

Communauté de communes Celavu Prunelli	Construction de murs en pierre sèche	Collecte de témoignages auprès de détenteurs du savoir-faire	Méthodologie de l'enquête ethnologique Formation au tournage d'une séquence vidéo et au montage son vidéo.	Chantier d'insertion Aiutu Campagnolu Association Fighjulà i petri	Positionnement du citoyen comme acteur la collecte du savoir-faire. Processus inédit de transmission des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production associant une formation au tournage et montage vidéo.
		Action de sensibilisation au savoir-faire de la pierre sèche	Week-end d'initiation au savoir-faire (construction d'un mur en pierre sèche).	Chantier d'insertion Aiutu Campagnolu Association Fighjulà i petri Office de l'environnement de la Corse Entreprise Petre è Legne	Processus inédit de sensibilisation à des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production, au tout public, dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus. Week-end entièrement gratuit pour le participant Le citoyen est positionné comme acteur de l'aménagement de l'espace.
	Construction d'un portail à traverses traditionnel en bois	Collecte de témoignages auprès de détenteurs du savoir-faire	Méthodologie de l'enquête ethnologique Formation au tournage d'une séquence vidéo et au montage son vidéo.	Association Ocana Patrimoine Office de l'environnement de la Corse Entreprise Petre è Legne	Positionnement du citoyen comme acteur la collecte du savoir-faire. Processus inédit de transmission des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production associant une formation au tournage et montage vidéo.
		Action de sensibilisation au savoir-faire de la construction d'un portail à traverses.	Week-end d'initiation au savoir-faire (construction d'un portail).	Association Ocana Patrimoine Office de l'environnement de la Corse	Processus inédit de sensibilisation à des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production,

				Entreprise Petre è Legne	au tout public, dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus. Week-end entièrement gratuit pour le participant Le citoyen est positionné comme acteur de l'aménagement de l'espace.
Savoir-faire de la castanéculture (techniques de greffage des châtaigniers)	Collecte de témoignages auprès de détenteurs du savoir-faire	Méthodologie de l'enquête ethnologique Formation au tournage d'une séquence vidéo et au montage son vidéo.	Commune d'Ocana Office de l'environnement de la Corse	Positionnement du citoyen comme acteur la collecte du savoir-faire. Processus inédit de transmission des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production associant une formation au tournage et montage vidéo.	
	Action de sensibilisation au savoir-faire du greffage des arbres	Journée d'initiation au savoir-faire (greffage).	Commune d'Ocana Office de l'environnement de la Corse	Processus inédit de sensibilisation à des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production, au tout public, dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus. Week-end entièrement gratuit pour le participant Le citoyen est positionné comme acteur de l'aménagement de l'espace.	

Red2Red Consultores	Elaboration de figures et d'objets en céramique	Compilation des témoignages des détenteurs de savoir-faire.	Méthodologie de recherche ethnologique. Des techniques de collecte d'informations et de matériel visuel sur les élaborations seront utilisées à cette fin.	Association Pokhara Centre Jeune de Miguelturra	Processus inédit de transmission des connaissances, de la gestion ou planification du territoire avec une activité associée (enquête ethnologique)
		Action de sensibilisation sur la connaissance de la création de figures et d'objets en céramique.	Méthode d'initiation au savoir-faire (élaboration de figures et d'objets en céramique artisanalement)	Association Pokhara Centre Jeune de Miguelturra	Processus inédit de transmission culturelle pour continuer notre tradition. Formation gratuite pour plusieurs jeunes pour l'après-midi (au moins 3) où la connaissance du savoir-faire sur l'élaboration de figures et d'objets en céramique est complétée.
	Utilisation du chanvre (tresses de chanvre)	Connaissance de la tradition et de la culture par des personnes qui ont le savoir-faire.	Méthodologie de la recherche ethnologique, utilisant l'observation participante comme technique principale.	Association Pokhara Maison de la Jeunesse de Manzanares Centre des personnes âgées de Manzanares	Le citoyen agit comme principal agent de compilation du savoir-faire de sa communauté. Processus exclusif de transmission de la culture et de la tradition intergénérationnelle. Formation sur l'utilisation des techniques de recherche.
		Actions de sensibilisation à la connaissance des usages du chanvre, et en particulier à la préparation des tresses de chanvre.	Méthode de connaissance et initiation au savoir-faire de la technique ancestrale sélectionnée.	Association Pokhara Maison de la Jeunesse de Manzanares Centre des personnes âgées de Manzanares	Processus de formation et de transmission du savoir-faire, ainsi que propre élaboration de la technique. Une journée de coexistence gratuite pour les participants, où on explique et enseigne l'utilisation du

					chanvre pour la création des tresses traditionnelles. Les participants auront une opportunité unique d'apprendre sur la culture de la localité à partir de leur propre participation.
	Technique du fuseau	Collecte d'information et témoignages du savoir-faire par les détenteurs de savoirs sur les techniques ancestrales traditionnelles.	Utilisation de la méthodologie ethnologique pour apprendre à connaître la technique.	Association Pokhara Maison de la Jeunesse de La Solana.	Position des participants en tant qu'acteurs impliqués dans la collecte d'informations sur la technique ancestrale. Processus de connaissance sur l'utilisation et la forme d'élaboration des fuseaux, ainsi que de sa méthode d'utilisation pendant plusieurs années de transmission.
		Sensibilisation au savoir-faire de la dentelle textile, en particulier du fuseau Technique ancestrale largement utilisée dans l'ancienne tradition Castellane-La Mancha.	Méthode de plusieurs après-midi (trois) d'initiation au savoir-faire de la dentelle aux fuseaux	Association Pokhara Maison de la Jeunesse de La Solana.	Processus inédit de transmission des connaissances de gestion ou de planification du territoire, dans la société, où la tradition disparaît progressivement. Trois jours de formation gratuits pour les participants. Position des citoyens en tant qu'agents actifs dans la transmission culturelle intergénérationnelle

Perifereiaki Enosi Dimon Ipirou	Techniques de construction en pierre	-Enquête et interview avec deux anciens murailliers -Journée portes ouvertes au chantier de formation	Chantier de formation	-ANEZ (association de développement pour le Zagori. - Municipalité du Zagori	Transfert intergénérationnel Mise en valeur de techniques oubliées
	Les techniques de la laine du mouton	Séminaires de sensibilisation dans le cadre de l'agritourisme Recherche de détenteurs de savoirs faire	Cours de tissage de tapis, et de felt Cours d'utilisation de colorants naturels	-Union des bergers transhumants de l'Épire, - Centre d'artisanat, et Ecole de tapisserie Rizarios	Transfigurer un produit menaçant l'environnement, en matière de création innovante
	Connaissance des plantes médicinales et de leur utilisation	Programme pédagogique du Parc National du Nord Pinde Week end d'initiation Interview avec un détenteur de savoir	eonnaissance des plantes in situ. Consultation des documents du Musée de botanique du village de Koukouli. Jeux de découverte des plantes et préparation de produits (tisanes, liqueurs...)	-Parc National du Nord Pinde . -Musée de botanique de Koukouli	Opportunité de développement de nouvelles activités au marché du travail et de protéger des espèces par le biais de la connaissance du territoire
	Techniques de mortiers traditionnels	Entretiens et démonstrations avec les détenteurs des savoirs faire	Application pilote sur bâti existant (chantier de formation)	-Chambre des ingénieurs de l'Épire -Ecole d'Architecture de l'Université de Ioannina	Faire revivre une technique presque oubliée et répondre à des besoins actuels. Approche bioclimatique, recyclage de matériaux naturels
	La technique du "filigrane" en orfèvrerie	Entretiens et démonstrations avec les détenteurs des savoirs faire	Journée portes ouvertes de sensibilisation	Centre des Métiers Traditionnels de Ioannina -Musée de l'Orfèvrerie de Ioannina	Remise en valeur d'une technique presque oubliée avec possibilité de création de nouveaux postes d'emploi

4.4. Identification de détenteurs de savoirs et savoir-faire anciens

Un des points importants de la démarche est la façon d'identifier les anciens maîtres, les détenteurs de savoir-faire qui sont en voie de disparition.

L'identification des personnes ressources pourrait se faire par une enquête ethnologique de terrain auprès des seniors afin qu'ils «racontent» leur façon d'intervenir et l'histoire du territoire. Les partenaires du projet, les collectivités locales et les citoyens seront associés à ce travail (collectif d'écomanagers citoyens).

A/ Préparation de l'enquête

L'enquête visera les expériences personnelles existantes sur les territoires, garantes de vérité puisque vérifiées par la pratique depuis des décennies.

B/ Réalisation de l'enquête

Il est préconisé de réaliser au minimum, 1 enquête de terrain par territoire. Pour chaque territoire du partenariat, 3 seniors et 12 (jeunes) citoyens seront impliqués. L'enquête de terrain comprendra trois grands volets:

- enquête orale,
- observation
- et retranscription (séquences vidéos).

Ce travail sera mené avec le souci d'analyser ce qui a été fait et ce que l'on peut tirer comme enseignements et comme critiques afin de pouvoir les généraliser.

Les partenaires du projet s'appuieront sur leurs réseaux afin d'identifier les acteurs porteurs de connaissances et de techniques: ces acteurs sont déjà connus par les partenaires (ils travaillent déjà ensemble, ils sont réputés/reconnus pour leur maîtrise du sujet, ...) et/ou les partenaires mobiliseront des organismes relais avec lesquels ils travaillent et qui sont en lien avec lesdits acteurs.

L'objectif de cette enquête est non seulement de récolter toutes les connaissances et techniques des anciens mais également de faire travailler ensemble les aînés -détenteurs des savoirs-, les (jeunes) citoyens -développement de compétences (nouvelles)- et les acteurs locaux -relais sur les territoires.

Pendant l'enquête, les bénéficiaires compléteront des questionnaires d'évaluation: appréciation de leur satisfaction; recommandations/suggestions pour amélioration.

4.5. Choix de support de formation/action

Avant de mettre les formations/actions du transfert intergénérationnel en oeuvre, les partenaires du projet doivent faire le choix des supports de formation, donc le lieu où le transfert de savoirs et savoir-faire sera organisé.

En fonction des besoins identifiés, le site patrimonial, la nature, le champs, le chantier, le musée, la salle de classe pourront être identifiés comme étant le meilleur support de formation/action.

Le site patrimonial est approprié surtout au transfert des techniques de re/construction (château, palais, sentier, chemins de croix, etc.).

Le chantier est adapté à la restauration des murs en pierre sèche, des fontaines, des lavoirs des fours communaux, des moulins, d'aires de battage du blé etc.

Entre autres exemples, l'on pourra retrouver tous travaux de greffage qui sont effectués aux vergers, jardins etc. Au musée, l'on peut organiser l'apprentissage des techniques de tissage ou de production des bardeaux.

Certains ateliers pourraient être organisés dans la salle de classe comme par exemple la production de paniers en osier, la cuisine locale traditionnelle etc.

5. Principales méthodes pédagogiques du transfert intergénérationnel

Le citoyen (jeune) peut participer de façon significative à l'amélioration qualitative de son environnement et à l'attractivité du territoire, en étant sensibilisé à des techniques traditionnelles. Afin de bien transférer les savoirs-faire anciens à la nouvelle génération, plusieurs méthodes pédagogiques sont possibles. Le choix de la méthode dépend des expériences pédagogiques du détenteur de savoir-faire. Si cette personne n'a aucune expérience en terme de transmission de son savoir-faire, il est recommandé de leur prodiguer en amont de son intervention, les principes pédagogiques de base de formation des adultes.

5.1. Journée de sensibilisation

La journée de sensibilisation est un événement „plus „léger“ du point de vue du transfert intergénérationnel. Comme son nom l'indique, il s'agit de sensibiliser, et donc d'augmenter le niveau d'information et d'intérêt du public sur un thème précis. La base de cette méthode est la présentation théorique, la démonstration du savoir-faire par le détenteur (senior) ou par un artisan spécialiste (plus jeune) qui connaît le sujet.

L'objectif de ce type d'action est de toucher un nombre élevé de personnes du public cible, des citoyens ou des groupes spécifiques selon le sujet. L'évènement peut être organisé dans une salle de réunion, dans une salle de conférences ou dans une classe, en fonction du nombre

des participants qui sont invités. Pour un nombre important des participants on se limite généralement à des présentations power point, vidéos, photos et des exposés.

Cette méthode pédagogique est adaptée au transfert intergénérationnel de tous savoirs-faire productifs (pierre, pierre sèche, bois, greffage, miel, agriculture, cuisine, nettoyage, tissage, broderie, osier etc.).

Pour mettre cette méthode pédagogique en pratique il faut disposer de:

- moyens humains (détenteurs de savoir-faire, organisateurs de la journée,...)
- moyens pédagogiques (utilisés généralement pour éclairer le sujet: vidéos, présentations, photos, analyses,...)
- moyens matériels (matériel didactique, salle de réunion, ..)
- moyens financiers (pour organiser l'évènement, pour les intervenants, loyer de salle, accueil des participants,..)
- espace (salle de réunion)

L'évènement dure généralement toute la journée, de 9h00 au 17h00.

La journée de sensibilisation s'adresse au grand public, donc les seniors, les jeunes, les citoyens en général. Si le nombre de personnes du public cible est important (plus de 100 personnes), il ne peut pas être très actif, alors que son rôle est de recevoir les informations, d'échanger, de poser des questions, d'être sensibilisé au sujet traité.

Si l'objectif de l'action est de sensibiliser au sujet un petit groupe (10 – 15 participants d'une classe des écoliers/étudiants/chômeurs par exemple), il est recommandé de leur permettre d'assister à une démonstration pratique et donc d'avoir un contact direct avec le savoir-faire, donc sur site, en plein air, par exemple.

5.2. Week-end citoyen

Cet évènement est souvent organisé pour favoriser la rencontre et l'échange entre les générations, divers publics cible afin de les sensibiliser, les mobiliser et faire apprendre quelque chose qui paraît important au partenaire organisateur. Pour le transfert intergénérationnel des anciens savoirs-faire, cette méthode est la plus accessible. En effet, en l'espace de deux jours ou deux jours et demi, on peut effectivement initier les personnes à une pratique spécifique et ainsi transmettre réellement un savoir faire. On pourra également lier l'apprentissage sur plusieurs week-end.

Sur une durée de deux journées, des personnes de tous âges (actifs ou pas) s'initient aux techniques traditionnelles sur un site de plein air. Les participants ainsi sensibilisés, sont en mesure de reproduire les techniques les plus simples dans un contexte privé/associatif ou, deviennent des citoyens avertis à même de promouvoir un aménagement plus qualitatif de leur environnement.

La méthode pédagogique est presque entièrement tournée vers la pratique. L'apport théorique est réalisé durant une petite introduction d'une heure maximum en salle par un

intervenant technique. Il s'agit d'exposer les principes de base de ces techniques traditionnelles et de leur intérêt pour l'aménagement de l'espace. Les formateurs intervenants sont des professionnels du domaine technique concerné (enseignant en lycée agricole pour le greffage; paysagiste, artisans pour les techniques de construction).

Il s'agit clairement d'un processus inédit de sensibilisation à des savoir-faire de l'aménagement de l'espace ou de production, au tout public, dans une société où les modes de transmission traditionnels sont rompus.

Ce processus de transfert est particulièrement adapté pour les techniques d'aménagement sur site (techniques constructives, technique d'entretien et de conduite de vergers, et autres techniques diverses). Il s'agit d'une méthode d'apprentissage active: les participants apprennent en accomplissant des actions, ils entrent en contact direct avec l'objet du savoir-faire. Quand les niveaux de connaissance sont différents entre participants, cela permet un partage des connaissances et des expériences.

Ce processus de transfert permet un apprentissage concret et pratique au cours duquel les participants manipulent et exploitent immédiatement les savoirs transmis par l'intervenant. Enfin cette méthode nous semble particulièrement adaptée à des publics divers et éloignés des techniques d'apprentissages classiques (théoriques).

Moyens nécessaires pour mettre la méthode pédagogique en pratique:

Humains

Un intervenant détenteur du savoir-faire.

Cet intervenant devra détenir, outre son savoir-faire, une aptitude à la vulgarisation technique et à la pédagogie (ce prérequis est à vérifier par l'organisateur avant tout).

A titre d'exemple, pour une formation à la pierre sèche (construction d'un mur de soutènement) les séquences pédagogiques à maîtriser sont les suivantes :

- 1- Démontage et tri des pierres, choix des matériaux.
- 2- Préparation des soubassements – mise en œuvre de gabarits (notion de fruit)
- 3- Mise en œuvre du mur et lit de drainage.
- 4- Mise en œuvre des pierres de couronnement.

Pédagogiques

Une salle de réunion (pour ½ journée maximum).

Brochures papier (avec principes techniques de base).

Panneaux pédagogiques sur chantier (exposition)

Eventuellement moyens de projection (diapo, ou PPT)

Matériels

Un ou plusieurs sites d'intervention repérés auparavant (avec autorisation du propriétaire)

Eventuellement acheminement de matériaux pierre sur le chantier.

Equipements de protection individuels (gants, chaussures de sécurité, etc) à apporter par le participant.

Equipement de sécurité collectifs (exemple : signalisation si intervention à proximité d'une route).

Repas apporté par chaque participant.

Financiers

Moyens financiers : 4500 €

Toutefois le coût peut être très variable en fonction de la nature du chantier (apport de matériaux nécessaire ou pas, etc), du nombre de participants et du degré de prise en charge par l'organisateur (repas pris en charge ou pas, etc.)

Espace

Salle de réunion convenablement dimensionnée pour le groupe.

Un ou plusieurs sites d'intervention repérés auparavant (avec autorisation du propriétaire) accessibles pour les participants mais également pour la livraison de matériaux si nécessaire.

Durée en heures proposée

Un week-end, soit 16h (dont 2 heures de théorie)

Le week-end citoyens s'adresse en tant que méthode à tout public, donc les seniors, les jeunes, les citoyens en général. Il est recommandé de ne pas dépasser 5 à 6 participants sur un atelier, parce que le détenteur de savoir doit observer et corriger les actes de tous les participants. Pour les jeunes intéressés par l'apprentissage de savoirs-faire, plusieurs week-ends citoyens peuvent être organisés s'ils ne peuvent pas faire le chantier.

Scénario recommandé pour la mise en oeuvre des méthodes pédagogiques

- 1- Définition du besoin et des attentes auprès de la population (quel type de transfert est le plus demandé ?)
- 2- Recherche d'un intervenant (professionnel ou simple détenteur de savoir-faire).
- 3- Choix du site d'intervention – règlement des questions logistiques (besoin en approvisionnement de matériaux; petit équipement; assurance des participants; etc.).
- 4- Sequence de communication, mobilisation des publics cibles.
- 5- Mise en oeuvre de la formation.

Recommandations et suggestions

La gratuité des dispositifs est un atout majeur pour permettre une participation la plus accessible possible (notamment aux personnes défavorisées).

Possibilité en fonction des inscriptions à la formation de mettre en lien les participants afin d'organiser du co-voiturage.

Ne pas négliger les moments de convivialité (après l'effort, le réconfort !).

Etablir une base de données des participants. Ces personnes pourront par la suite être informées et associées à des actions de réhabilitation de patrimoine menées par des acteurs associatifs sur le territoire.

5.3. Pédagogie de chantier

La pédagogie de chantier est une méthode typiquement française, mais connue dans d'autres pays comme l'apprentissage par la pratique, donc en mettant en oeuvre les actes, on apprend les bases d'un savoir-faire.

La pédagogie de chantier est une pédagogie active et informelle, qui met les apprenants en situation réelle de travail, par une production collective, d'intérêt général et en réponse aux besoins d'un territoire et de sa population.

Un chantier est à la fois une production collective, un support pédagogique et un projet d'utilité sociale. C'est en effet un médium entre des publics visés par une action d'insertion, de citoyenneté ou de formation et une production d'intérêt général, une réponse aux besoins d'une collectivité, une communauté, d'une population. C'est un outil de développement des territoires, d'attractivité et de lien social. C'est enfin, une pratique de développement économique intrinsèquement liée aux principes de l'économie sociale et solidaire et de l'éducation populaire!

Par leurs travaux, les jeunes sont reconnus et valorisés. Ils découvrent le monde du travail et sa réalité économique, sans risquer d'être exploité ou isolé : ils forment un *collectif* solidaire! Le chantier se bâtit sur un «projet» et un «territoire».



Les objectifs de ce séjour sur chantier sont de permettre aux jeunes de s'impliquer dans une démarche d'engagement citoyen, dans un projet collectif, d'acquérir des savoirs techniques spécifiques. Ce séjour permet aussi de découvrir une région, sa culture et son patrimoine. Le

but est de favoriser la rencontre de l'autre et les échanges culturels, d'impliquer les jeunes dans la vie quotidienne du groupe, d'alterner entre la mobilisation sur le chantier et les loisirs. Les bénévoles bénéficient des compétences d'animateurs spécialisés dans le domaine propre au chantier.

Un groupe de 12 jeunes bénévoles s'installe à proximité d'un site à restaurer. Pendant deux ou trois semaines, les matinées sont consacrées au chantier et les après-midi à la découverte du territoire, via des activités (sorties, visites, plein air, sport etc.). La commune met à disposition le gîte ainsi que les matériaux pour le chantier. La structure organisatrice met à disposition les encadrants, techniques et pédagogiques pour la mise en oeuvre du chantier et l'animation du groupe.

C'est en fonction des besoins de la commune et du patrimoine à restaurer que se décide la thématique du chantier. Ce peut être très varié : lavoirs, fontaines, mur de soutènement en pierre sèche, calade, rempart etc. En fonction des travaux à réaliser, les jeunes peuvent être amenés à aborder de nombreuses techniques traditionnelles de restauration (enduits, toiture, charpente, pierre sèche, etc.). Dans tous les cas, les techniques enseignées sont économes en énergie et permettent la réalisation d'ouvrages faits pour durer jusqu'à plusieurs centaines d'années. Les matériaux utilisés sont pour la plupart bio-sourcés (pierre, chaux, ocres) et même réutilisables à l'infini, tel que la pierre et le plâtre.

Moyens nécessaires pour mettre la méthode pédagogique en pratique:

Humains

- 1 chef de projet, qui définit les travaux à réaliser, identifie les besoins en matériaux, les lieux de vie du groupe à accueillir
- 1 encadrant technique : détenteur des savoir faire. Il est choisit en fonction des travaux à réaliser selon sa spécialité (murailleur, charpentier, maçon etc.). Il a une sensibilité pour la pédagogie et la transmission de ses savoir faire en direction d'un public de jeunes issus de tous horizons.
- 1 encadrant pédagogique, en capacité de prendre en charge le groupe et lui faire découvrir le territoire hôte. Il est garant de la cohésion du groupe et de la sécurité des jeunes bénévoles.

Matériels pédagogiques

- Les jeunes amènent leur matériel de camping si nécessaire
- Un barnum pour la vie de groupe si nécessaire (avec éléments de cuisine)
- Un minibus pour se rendre sur le chantier et les activités de découverte
- Matériel de chantier et de sécurité

Financiers

Le prix moyens d'un chantier de bénévoles, comprenant tous les services apportés techniques et pédagogiques, est d'environ 25 000 €. Une participation d'environ 150 € est demandé à chaque participant et à la commune (pour environ 7000 € hors mise à disposition). Le reste est pris en charge par les financeurs publics (état, région,

département) dans le cadre d'une concertation régionale réunissant les financeurs pour la mise en œuvre des chantiers de bénévoles.

Espace

- Hébergement : quand la commune le peut, elle met à disposition un terrain permettant d'accueillir le groupe, disposant de douches, d'un coin cuisine et repas. Si ce n'est pas possible, le groupe s'installe dans un camping à proximité du chantier si possible.
- Le lieu du chantier doit être sécurisé au maximum pour écarter tout risque d'accident (échafaudage, barrières de sécurité, panneau, etc.)

Durée en heures proposée : 6 jours sur 7 pendant deux ou trois semaines, soit 96 ou 144 heures (activités de découverte comprises)

La méthode est pertinente pour tout public à partir de 15 ans sans limite d'âge. Le groupe ne devrait pas dépasser 12 personnes.

Scénario recommandé de la mise en œuvre de la méthode pédagogique

Les chantiers de bénévoles sont le support d'échange, d'acquisition de savoir-faire et de savoir être. Il faut créer une dynamique de groupe, que chaque participant trouve sa place dans la communauté que ce soit à la maison ou sur le chantier. Le rôle du senior est très important les premiers jours, il va permettre de lancer cette dynamique.

Des animations simples peuvent être mise en place comme un ice breaking, ou des petits jeux pour découvrir l'autre.

Concernant la vie quotidienne :

Les règles de vie doivent être expliquées en même temps et à tout le monde.

Pour la logistique les menus seront faits en binome mais de façon suffisamment collégiale pour ne pas manger tous les jours la même.

C'est l'occasion de voir qui est leader de qui va suivre les directives. C'est également le moment de donner quelques notions sur les bonnes pratiques alimentaires, le tri selectifs, ou autres. Un planning peut être mis en place avec les tours de vaisselle, de cuisine, de ménage, etc.

Sur le chantier :

Une heure de théorie minimum sera dispensée aux jeunes pour découvrir les outils, le vocabulaire, les matériaux, etc.

Cela permet aussi de présenter le projet et de s'assurer que tout le monde a compris.

Vient ensuite la pratique, c'est un moment délicat, où il faut bien accompagner le jeune pour qu'il prenne confiance en lui.

Il doit être rapidement en capacité de s'auto-évaluer : est ce que mon travail est correct, est ce que j'ai bien vérifié les points de contrôle avant de demander de l'aide, etc.

L'auto-évaluation se fait également à la maison et tout au long du chantier. L'utilisation du Youth pass permet aux jeunes de s'évaluer facilement et de repartir avec un certificat. Sinon de façon plus informelle, il suffit de lui demander ce qu'il a appris durant le chantier, et en dehors du chantier.

Recommandations et suggestions pour les partenaires de projet en ce qui concerne de cette méthode pédagogique:

- Les participants doivent être impliqués dans ce qu'on leur demande de faire.
- Ils doivent devenir autonome le plus vite possible. Attention, autonome ne veut pas dire seul dans l'exécution de toutes les tâches, mais de pouvoir prendre en charge rapidement les gestes les plus simples.
- Il ne faut pas hésiter à les encourager, même si leur travail n'est pas bon, il ne faut pas les dévaloriser, mais plutôt les accompagner quitte à travailler pour eux, il faut que chaque participant puisse constater l'évolution de son propre travail, quelque soit sa tâche.
- Attention à la sécurité, les participants peuvent prendre des risques (défaut de concentration), il y a des règles et des conseils qu'ils doivent obligatoirement appliquer.
- Pas d'écouteur sur les oreilles, il faut entendre ce que se passe autour d'eux.

27

Autres informations utiles:

- le calepinage et les gabarits doivent être faits avant l'arrivée des bénévoles
- les pierres doivent être posées sur les tasseaux et impérativement bien calées
- les ciseaux doivent être affûtés

5.4. Autres méthodes

La méthode la plus traditionnelle mais peut-être la moins attirante est l'apprentissage intergénérationnel de métiers anciens en voie de disparition par les cours de re/qualification. Ils s'agit principalement de métiers artisanaux. Les services de l'emploi dans différents pays organisent des cours de requalification et selon les besoins territoriaux, les savoirs anciens peuvent figurer sur la liste des formations.

La base de cette méthode est l'alternance entre la théorie et la démonstration pratique du savoir-faire par le détenteur de savoirs/professionnel dans un atelier, une salle ou à l'extérieur (champs, jardin, cour, nature etc.). Après l'explication théorique, les apprenants effectuent les actes que le détenteur de savoir-faire leur démontre. Ils ont à disposition des outils et tout l'équipement nécessaire pour effectuer le travail manuel.

Cette méthode pédagogique est adaptée au transfert intergénérationnel de tout savoir-faire productifs (pierre, pierre sèche, bois, greffage, plantes médicinales, miel, cuisine, nettoyage, tissage, broderie, osier etc.).

C'est la structure organisatrice qui devrait tout mettre en place afin que la formation aboutit à un bon résultat.

6. Modalité d'intervention de détenteurs de savoirs

Les métiers et les techniques traditionnels ont participé pendant des siècles au développement économique, social et local. Ils ont marqué les sociétés pro-industrielles et constituent aujourd'hui un héritage important pour ces sociétés. Le développement contemporain les ayant toutefois relégués en marge des pratiques actuelles, ces métiers sont aujourd'hui sur le déclin et en voie d'oubli.

Notre propos est de les mettre en valeur et de les réintroduire à la fois comme pratiques de développement durable et comme outils pour mobiliser la population active du territoire et les organisations locales.

Les porteurs de ces techniques et de ces savoirs-faire sont aujourd'hui les artisans - les spécialistes qui continuent d'avoir recours à ces savoirs-faire de manière traditionnelle.

Le texte qui suit propose une méthodologie – proposition d'organisation du transfert des savoirs-faire et des compétences traditionnels dans la réalité d'aujourd'hui afin d'une part de les réintroduire de façon fonctionnelle dans les pratiques contemporaines, et d'autre part de les transformer en nouvelles opportunités de travail pour les personnes intéressées (jeunes).

En amont de l'intervention réelle de détenteur de savoirs il faut définir/vérifier son profil, le sensibiliser à participer au projet de transfert intergénérationnel, de le faire apprendre les principes de formation des adultes (s'il n'est pas instruit), de lui aider à préparer et à réaliser la formation (guides) et valoriser l'action par la communication/diffusion.

1. Profil de l'artisan spécialiste

- Qui est-il?
Artisan avec des connaissances empiriques, possédant de façon générale une éducation formelle limitée, et d'un âge avancé.
- Comment a-t-il appris son métier?
Il a appris son métier comme apprenti auprès d'autres artisans. Il a développé ses compétences par l'observation, la pratique et le travail en équipe.
- De quelle manière l'apparition de nouvelles techniques a-t-elle influencé ses connaissances? Comment ces nouvelles techniques ont-elles facilité son métier?

2. Discussion avec l'artisan spécialiste et démarche de sensibilisation visant :

- À mettre en valeur son métier, ses compétences et à souligner l'importance de sauvegarder et de faire évoluer ces techniques
- À le mobiliser afin de le faire participer à la démarche de transfert de compétences auprès de jeunes intéressés en lui démontrant les bénéfices qu'il peut en tirer pour lui et son métier.
- À renforcer son estime de soi et à lui faire apprécier à sa juste valeur son métier et ses savoirs-faire.

- À l'intégrer dans une équipe constituée d'autres professionnels et d'organisations locales.

3. Formation de l'artisan spécialiste

- Formation auprès d'un conseiller-formateur pour les formateurs d'adultes et auprès d'un scientifique pour la spécialisation technique
- La formation prend en compte les caractéristiques de la formation d'adultes, à savoir:
 - 1- Les participants sont tous des adultes, se trouvant dans un processus avancé de développement (et non pas au début de ce processus)
 - 2- Ils portent avec eux un ensemble d'expériences et de valeurs
 - 3- Ils participent à une formation avec un objectif et des attentes précis en ce qui concerne le processus d'apprentissage
 - 4- Ils ont déjà développé leurs propres modèles d'apprentissage et de formation.
- La formation se fait sur la base des principes et de la méthodologie de la formation d'adultes selon laquelle le stagiaire apprend notamment grâce à son implication active et non pas par l'enseignement classique de connaissances théoriques.
- La formation comprend: 1-Rapide formation théorique, 2-Stage pratique, 3- Soutien pour une bonne intégration dans l'équipe.
- La formation théorique sera de courte durée et les autres enseignements se feront de manière continue.

4. Préparation de la formation pilote basée sur la participation active de l'artisan spécialiste

La formation pilote sera partie prenante de la formation du spécialiste car elle permettra le transfert des connaissances, des compétences et des savoirs-faire du spécialiste aux jeunes intéressés de manière concrète et elle donnera au spécialiste la preuve de l'utilité de cette démarche.

La méthode pédagogique "Pédagogie de Chantier" est particulièrement recommandée dans ce cas d'étude.

- Choix du site pour la formation pilote
- Choix des travaux à réaliser
- Recherche, sélection des stagiaires
- Elaboration du programme de formation

5. Réalisation de la formation

La durée de la formation pilote peut varier en fonction de la spécialisation. Toutefois il est important de porter l'accent sur la formation pratique dans des conditions réelles de travail.

6. Guides de formation – guides techniques

Lors de la formation, des guides de formation et de techniques seront produits avec le contenu de la formation, les applications techniques et la démonstration de l'utilité du savoir-faire pour le territoire.

La participation des spécialistes représente une opportunité pour une approche plus scientifique de la technique enseignée et permet de relier les connaissances empiriques avec les évolutions contemporaines.

Le contenu pédagogique pourra être utilisé dans le futur par tout organisme ou personne intéressé.

C'est pour cela que nous proposons:

- Comité spécialistes-coordonateurs du programme avec la participation des artisans qui sera en charge de la réalisation des guides
- Evaluation par les lecteurs (spécialistes, artisans, autres)

7. Communication/Diffusion

- Action événementielle afin de présenter les résultats au public. Elle sera réalisée sur le site du “chantier” et il est jugé utile d’y faire participer les organisations locales, les organisations de formation, les organisations de professionnels ainsi que les habitants du territoire.
- Publications, internet, réseaux sociaux, radio-télévision.

30

7. Mobilisation des citoyens

La question de la mobilisation des participants aux actions de transfert intergénérationnel est cruciale. Qui convier? Comment faire venir les personnes? Comment susciter l’envie des participants potentiels et comment entretenir cette envie et cette motivation? Pour que l’effort des organisateurs d’action aboutit à un résultat satisfaisant.

L’objectif de mobilisation des jeunes/habitants/tout public nécessite de moduler les outils de communication.

Les expériences des partenaires du projet prouvent que les meilleurs moyens sont des campagnes de communication qui peuvent avoir différentes formes afin de s’adresser à une diversité du public.

Pour toucher le public de proximité (local, régional) les outils de communication les plus adaptés sont les suivants:

- affichage dans chaque commune
- distribution de flyers
- annonces dans la presse quotidienne régionale,
- campagne de communication sur le site internet de la structure organisatrice.

Un appel à manifestation d’intérêt devrait également être lancé sur une page Facebook au niveau régional afin de permettre aux intéressés de s’inscrire directement aux actions sur Internet.

Le réseau de partenaires et d’acteurs (associatifs) locaux peut être mobilisé par la diffusion de l’information par mailing.

Pour une campagne de communication qui couvre un territoire plus large que régional il faut utiliser la presse/radio, télévision nationale ce qui exigent le financement plus important.

Certains partenaires organisent les actions originales pour la mobilisation du public. Un grand succès rencontre les expositions thématiques (photographies des ponts, par exemple), accompagnée d'interventions, de projection de vidéos sur les ponts de pierre et de chants et musique traditionnels. Ou une campagne a été menée pour reconnaître les personnes et les endroits, événements traditionnels, militaire, (soldats et matelots de la première guerre mondiale), transport (cheval, moto, bicyclette, anciennes autos), sport, animaux (chevaux, vaches, moutons) d'une grande collection (plus de 700) de vieilles photos (plus de 100 ans) prises aux plaques de verre.

Un autre mode de mobilisation du public présente des ateliers ayant pour objectif de faire découvrir à des personnes en situation de difficulté économique, qu'il est possible de cuisiner des plats équilibrés, peu coûteux et avec des produits locaux. L'idée était de permettre à des personnes qui cuisinent rarement des recettes traditionnelles de se mettre au fourneau et de cuisiner des céréales, des graines ou des légumineuses qu'elles n'ont pas l'habitude de préparer.

L'art peut également faire partie des moyens de mobiliser le public cible. Les festivals culturels (musique, poésie, art dramatique, peinture) peuvent également permettre de sensibiliser les habitants sur différents thèmes de savoirs-faire en voie de disparition et du patrimoine et donc stimuler la recherche-d'actions concrètes pour en savoir/apprendre plus.

Une des méthodes de sensibilisation/mobilisation des citoyens aux savoirs-faire traditionnels sont des „ateliers créatifs“. Il s'agit des événements organisés dans différents pays sous différentes dénominations („initiation aux savoirs-faire anciens, „ruelles des métiers traditionnels“ „de la ferme à la ville“, „des anciens aux enfants/jeunes“...). Ces actions font partie des autres événements comme les marchés annuels, marchés de Noël, foires thématiques, festivals, etc.

Les détenteurs de savoirs-faire anciens sont y installés avec leurs outils de travail, ils travaillent, ils produisent les produits et les passants/visiteurs peuvent s'arrêter, les observer, poser des questions et essayer reproduire les gestes qu'ils découvrent.

Il s'agit d'activités comme la fabrication de poterie, de sifflets, de fromage, d'oeufs de Pâques peints, de fouets, de petits objets décoratifs etc.

C'est attirant surtout pour les enfants et les adolescents, parce que l'objet fabriqué leur appartient et ils peuvent faire un essai sans avoir peur de casser quelque chose, sous l'oeil d'un professionnel.

Ce type de manifestations permet également de mobiliser les citoyens, les plus motivés à l'apprentissage des savoirs-faire anciens productifs.

Pour aboutir à une mobilisation efficace, il est recommandé d'utiliser au moins trois canaux de communication adaptés au public cible et chacun à plusieurs reprises (de 2 à 5).

8. Méthodes et outils de valorisation des compétences informelles

L'apprentissage informel s'effectue à travers des activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Il n'est pas structuré en termes d'objectifs, de temps ou de ressources puisque la plupart du temps, il possède un caractère non intentionnel.

Donc le but de l'action n'est pas l'apprentissage, car il n'est pas validé par un titre ou un diplôme. On apprend en lisant des livres, des guides, des manuels, des magazines, des périodiques, des revues, des journaux, en écoutant la radio, en regardant des émissions de télévision, en naviguant sur Internet, en participant à une conférence, en questionnant un ami, en l'observant à son poste de travail, en travaillant comme bénévole dans une association/dans un organisme.

32

Dans le cadre du projet Eco-management, pendant la phase 2 de l'expérimentation des formations, les participants (jeunes) auront l'opportunité d'acquérir et/ou de faire preuve d'un côté des compétences formelles, c'est-à-dire des techniques anciennes, et de l'autre des compétences informelles, principalement des compétences sociales (également appelées « Compétences douces »), à savoir:

- Communication,
- Travail en équipe,
- Prise de décisions,
- Résolution des problèmes,
- Planification et organisation,
- Compétences liées aux nouvelles technologies,
- Multitâche,
- Pensée critique,
- Écoute active,
- Éthique,
- Créativité,
- Habilité sociales et de citoyenneté.

En ce qui concerne sa validation, il est difficile d'expliquer et de repérer l'acquisition de connaissances informelles étant donné son aspect non intentionnel ainsi que la situation d'acquisition, qui n'était pas forcément « propice » à l'apprentissage. Donc, la validation ainsi que la transmission de l'acquisition des compétences informelles représentent deux procédures difficiles.

Parmi les méthodes courantes utilisées pour repérer les compétences informelles qu'une personne a acquises, on trouve l'observation dans son champ d'action/travail, un entretien, un teste ou examen:

- L'observation, définie comme l'obtention de preuves auprès des candidats lors de l'exécution de leurs tâches. Elle peut avoir une grande validité et permettre l'accès à des compétences difficiles à capturer et valider par d'autres moyens. En plus, elle permet d'évaluer simultanément des ensembles de capacités et de faire une mesure

valide, en étant juste, puisque les gens ne sont pas retirés de leur environnement de travail habituel ou soumis à un stress supplémentaire avant l'évaluation. Par contre, elle n'est pas toujours possible pour des raisons de caractéristiques, de sécurité, des contraintes de temps et d'autres facteurs: par exemple, on a besoin de plus de temps s'il y a plus d'un évaluateur, ou si basée sur la pratique quotidienne, les informations obtenues pour l'évaluation de la personne peuvent être spécifiques au contexte et non généralisables.

- La simulation: les personnes sont placées dans une situation similaire à celle de la vie réelle pour évaluer ses compétences. Dans certains cas, elle est utilisée lorsque l'observation n'est pas possible. Cependant, son utilisation est limitée par plusieurs aspects, en particulier les coûts car la simulation peut être plus complexe à organiser et plus coûteuse que d'autres méthodes de validation; normalement cela nécessite de longues études et analyses du travail pour bien la préparer. La simulation peut résoudre une partie des problèmes de l'observation faite au cours des travaux, car elle permet de placer les gens dans des contextes différents et d'accroître ainsi la validité de l'évaluation. La fiabilité et l'équité de cette méthode sont généralement considérées comme élevées.
- Entretien, tests et examens. Ils ont l'avantage de la familiarité, de la reconnaissance sociale, de la validité et de la fiabilité. Ils sont également peu coûteux et rapides à réaliser, par rapport à d'autres méthodes. Ils peuvent être liés aux normes éducatives plus directement que d'autres outils. Cependant, ils peuvent être intimidants pour ceux qui ont eu des expériences négatives dans l'éducation formelle ou qui ont de faibles compétences verbales / écrites.

Dans le cadre du Projet Eco-management, les détenteurs des savoir-faire/formateurs/encadrants se limiteront à la méthode d'observation.

En outre, les compétences (formelles et informelles) sont généralement validées par un document écrit qui pourrait avoir une forme d'un certificat simple listant les compétences informelles d'une personne ou une forme plus détaillée proposée pour le projet Eco-management en Annexe n°3 « Livret de compétences informelles ».

C'est le détenteur de savoir/formateur/encadrant qui après la détection auprès de chaque participant des actions/formations renseigne le livret en cochant les compétences. Le livret sera délivré aux jeunes à la fin de phase d'expérimentation. Les compétences mentionnées dans le livret peuvent être transférables dans le domaine professionnel ou associatif.

Le livret des compétences informelles sera utilisé par les partenaires du projet comme outil de leur validation, il sera traduit dans les langues des partenaires, renseigné par le formateur et délivré aux stagiaires (jeunes).

9. Outils à utiliser pour mener les actions de formations/actions

Plusieurs outils sont disponibles sur Internet pour créer des capsules vidéo, c'est-à-dire des séquences vidéo, courtes et scénarisées pour développer une idée, une notion ou un thème.

Ils pourraient revêtir différentes formes:

- a/ une séquence vidéo capturée à l'aide d'une caméra: reportages, témoignages, conférences,...
- b/ un diaporama enrichi d'une commentaire audio,
- c/ un enregistrement d'action se passant à l'écran à l'image des premiers tutoriels vidéos,
- d/ un vidéo interactive enrichie par l'intégration de compléments d'informations sur lesquels on peut agir: vidéos complémentaires, images, textex, podcasts,...
- e/ une mise en mouvement de textes et d'images fixes avec effets d'animation: écriture, dessin à la main,.....

Ad a/ Un reportage c'est avant tout un regard porté sur un sujet, un propos tenu sur une question. Avant de commencer à tourner il est important de déterminer ce que l'on veut dire, à qui on veut le dire, ce que l'on veut faire passer, sur quoi on veut faire réfléchir le spectateur, quelles sont les connaissances qu'on veut lui apporter.

Pour que nos jeunes soient en capacité de produire un bon reportage/témoignage d'un détenteur de savoir-faire, ils doivent d'abord choisir le type de reportage:

- Le témoignage: c'est un récit d'évènements fait par ceux qui y ont participé ou qui les ont vus. Cela peut également s'appuyer sur des opinions exprimées (comme par exemple le micro-trottoir). L'élément central de ce type de reportage est *l'ensemble des propos des témoins*.
- La description de faits (ou factuels): ils décrivent le déroulement d'un événement en y intégrant tour à tour des interviews de témoins et des explications de spécialistes (ex: le ramassage des galettes de fuel sur la plage où les ramasseurs et scientifiques s'expriment). L'élément central de ce type de reportage est *l'histoire de l'événement*.
- Les portraits: reportage sur une personne ou un groupe qui décrit ses activités, ses opinions, ses sentiments... L'élément central de ce type de reportage est *la personne ou le groupe interviewé*.
- Les analyses: ce sont des reportages destinés à donner une explication illustrée par des images et des interviews sur un événement en cours (ex : une campagne politique où le politicien exprime un élément de son programme et un expert en critique la faisabilité). L'élément central de ce type de reportage est *le raisonnement intellectuel*.
- Les éditoriaux: ces reportages sont des analyses illustrées en images et en interviews dans lequel le journaliste adopte une prise de position et émet un jugement de valeur pour expliquer un événement (p.ex. les mesures d'expulsion prises à l'encontre des sans papiers uniquement commentées par l'opposition politique et les associations scandalisées). L'élément central de ce type de reportage est l'avis émis par le journaliste au travers des propos diffusés

Un bon reportage, se sont des réponses aux questions suivantes:

QUI: Qui est interrogé, qui participe,.....? => mentionner les personnes rencontrées

QUOI: Qu'est ce que le reportage aborde en terme de mise en scène?

QUAND: A quel moment l'action se tient-elle?

POURQUOI: Quel est l'objet même du reportage, les questions ou les enjeux posés? La finalité recherchée?

COMMENT: Comment l'action s'est-elle organisée? (Quels ont été les faits manquants?) Ses résultats?

35

La réalisation d'une production audiovisuelle est composée de trois phases:

- La préparation
- Le tournage
- La poste-production

La première phase consiste à préparer les éléments suivants:

Contenu: quel est votre fil conducteur ? Le [synopsis de votre reportage](#) ? Les questions qui seront posées? La documentation et la montée en compétence autour du sujet ? Qui seront les personnes interviewées?

Organisation: quel est le planning de production? Qui prend les rendez-vous pour les interviews (prévoir un créneau d'une heure au moins pour être à l'aise)? Qui fait le compte-rendu des réunions? Qui gère le projet? Qui gère les autorisations de cession de droits? Qui fait [le dossier de production](#) ?

Préparation juridique: on ne récupère par une autorisation de droit de cession après mais toujours avant un reportage. Il faut se poser également la question de l'autorisation de tournage.

Attention également à l'utilisation d'une musique libre de droits ou de contenus audiovisuels libres de droit. C'est essentiel sinon votre responsabilité peut être engagée.

Si besoin, repérage: si besoin, n'hésitez pas à repérer les lieux de tournage, à analyser les contraintes techniques (lumières, bruit environnant, ...)

Matériel: faut-il réserver du matériel? Veillez à ce que les batteries soient chargées? Que le matériel soit fonctionnel et que vous savez l'utiliser? Veillez à avoir assez de mémoire ou assez de cassettes.

Pour le tournage, il faut bien préparer:

Organisation: les techniciens installent le matériel pendant que le journaliste se prépare avec l'invité en traitant avec lui de la manière de procéder.

Tournage: juste avant de lancer la caméra, veillez à ce que les téléphones soient éteints (éteint ou en mode avion, pas juste en silencieux sinon interférence). Le journaliste est concentré sur l'interview. Le cadreur cadre et regarde son écran. Le son (si prise de son) écoute attentivement. On est dans l'audiovisuel, il faut donc ramener un bon signal audio (attention aux bruits parasites) et visuels (attention à la lumière et à l'attrait sur un plan visuel de ce qui va entrer dans le champ. Pensez à être dans le concret et pensez si c'est filmable et sympa à regarder).

Après le tournage: prendre le nom exact et la fonction de la personne (pour le sous-titre, attention à l'orthographe) et le nom des membres de l'équipe (pour le générique de fin). Conseil : numérisez après chaque tournage vos rushs et vérifiez la qualité de vos images après chaque tournage. Surtout évitez de tout numériser à la fin car il suffit d'un mauvais filtre au niveau de la caméra pour que tout le travail soit à recommencer.

La post-production

Le montage sert à :

- Choisir et organiser les plans. C'est une étape clé car c'est cette étape qui va construire et donner du sens à l'ensemble.
- Habillage (titre, logo, musique, générique de fin, ...)
- Etalonnage (équilibre des couleurs, luminosité): à anticiper surtout au niveau du tournage pour minimiser le travail de post-production sur ce point.
- Mixage du son: étape de finalisation importante pour avoir un confort d'écoute
 - 0 à 6 db: zone de réserve
 - 6 à 12 db: voix
 - 23 db: ambiance
- Encodage (pour diffusion sur le web): attention à bien conserver votre vidéo originale en fichier natif (export en haute qualité) (prévoir un backup) même quand la vidéo est mise en ligne (il peut y avoir des problèmes avec Youtube).

Il faut également prendre la décision sur le mode de diffusion du reportage.

Ad b/ En générale, une séquence vidéo peut être fait en 4 étapes:

- Formuler le sujet et l'objectif de capsule
- Scénariser le contenu
- Rédiger le texte audio
- Enregistrer le texte

La démarche commence par le choix de sujet. Pour une capsule de 2 minutes le sujet doit être très précis. Le règle à garder en tête: 1 capsule = 1 idée. Il s'agit d'une courte présentation ou d'une explication. Pour finaliser le sujet, il est recommandé de rédiger un objectif d'acquisition sur la forme: Après avoir consulté cette vidéo vous serez capable de.....(poser des pierres,.....).

Pour scénariser le contenu il est recommandé d'utiliser un logiciel de présentation pour composer le déroulé du film. C'est plus visuel et puis on peut réfléchir sur l'emplacement des textes et des images (présentation power point, disposition des textes et des images).

La troisième étape consiste à écrire le texte qu'on va enregistrer à l'audio. Il s'agit de voix d'auteur, d'une personne (dans notre cas un de jeunes) qui va produire la capsule. Il est conseillé de préparer un tableau aux 3 colonnes:

Contenu	Durée	Visuel

Chaque ligne correspond au texte à dire à chaque diapositive. Dans la deuxième colonne il faut noter la durée de chaque commentaire. Cela permet de contrôler la durée des scènes, car les outils gratuits pour créer les capsules ont une durée des scènes limitée à 20 secondes. Pour une vidéo de 2 minutes il faut préparer le un texte d'une page, à peu près de 300 mots. Il faut lire le texte à haute voix plusieurs fois pour rectifier les mots et les tournures qui ne vous semblent pas suffisamment naturels. A l'enregistrement il faut être parfaitement à l'aise avec les mots et le style.

Pour l'enregistrement il faut utiliser un outil comme Audacity qui permet générer un fichier au format mp3. L'enregistrement doit se faire le plus naturellement possible, en faisant des pauses et au rythme de parole d'un dialogue. Il faut enregistrer la totalité du texte dans un seul fichier. Et le travail est fait.

Pour en savoir plus consultez: <https://www.youtube.com/watch?v=BDLV6PXgLPw>

Une autre possibilité pour produire la séquence vidéo est l'outil appelé Powtoon (tutoriel en français). Le Powtoon existe en plusieurs versions, dont une version gratuite: <https://www.powtoon.com>.

La version gratuite a plusieurs limitations: la durée à moins de 5 minutes, le nombre de musiques gratuites, styles de gabarit gratuits disponibles.

Pour se connecter il faut cliquer sur le bouton login et on peut se connecter avec ses identifiants google, facebook ou LinkedIn et créer un compte. Dans le dashboard, cliquer sur le bouton „créer la nouvelle vidéo“ et nous pouvons créer une vidéo soit à partir d'un modèle existant, soit d'en créer une à partir de rien.

Si on choisit la création à partir un modèle existant, on clique sur le modèle, sur „edit“ et apparaissent des explications. Il faut suivre ces conseils. On passe d'un des slides, des diapositifs à l'autre, chaque fois il y a un fond qui peut être modifié ainsi que les personnages. A la fin il faut cliquer sur „exporter“ et il y a plusieurs options d'export de vidéo – soit sur la plage-forme sur le propre fichier.

Une autre version <https://www.youtube.com/watch?v=wHRbolO7dQw>

Il serait préférables que nos jeunes réalisent eux même une vidéo tutorielle. Donc, il faut d'abord préparer les diapositives que l'on veut utiliser et puis les convertir en vidéoséquence.

Un autre outils est également disponible sur internet permettant de produire des vidéos pédagogiques <https://www.moovly.com>

Cet outil permet de créer des présentations interactives en quelques minutes. Il faut s'inscrire et se rendre sur la page internet moovly.com. Puis on choisit la version gratuite de l'outil et on clique sur SIGN UP, puis sur new project pour créer la vidéo. Il faut mettre le titre et la description dans les colonnes dédiées. Continuer et choisir le type de contenu animé que l'on veut créer. Il y a trois options: une vidéo animée, une présentation ou une bannière promotionnelle.

Quand on clique sur l'option la vidéo animée, une fenêtre d'édition s'ouvre. A gauche il y a une galerie des images proposées. On peut également intégrer ses propres dessins, images, sons. Plus de 700 images sont à disposition. Certaines ont une animation intégrée. Pour ajouter un image il suffit de faire un glissé déposé sur le canvas. A partir de là on peut décaler l'image, la redimensionner et la faire tourner. L'animation d'image s'active par cliquer sur spin (tourner en français). Le temps de l'animation peut être modifié.

Pour ajouter le texte on clique sur alphabet T haute de droite.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZiISQgBs3hY>

Ad c/ Les enregistreurs d'écran sont des outils qui permettent de commenter en direct les différents supports de cours (PowerPoint, Prezi, SlideShare, etc.) ou de réaliser des tutoriels informatiques. Il faudra investir dans un bon microphone et éventuellement dans une bonne carte son pour garantir la qualité des enregistrements. Ils sont non seulement très efficaces, mais ils vous permettent également d'envisager la création de vidéos en seulement quelques minutes.

- [ShowMe](#) (application iPad, gratuite)
- [Explain Everything](#) (application iPad, 2,99 \$)
- [Screenr](#) (application Web, durée maximum de 5 minutes)
- [Screen-o-matic](#) (application Web, durée maximum de 15 minutes)
- [Camstudio](#) (logiciel libre et gratuit, Windows)
- [RecordMyDesktop](#) (logiciel libre et gratuit pour Linux, inclus dans la distribution Ubuntu aussi)
- [VLC Media Player](#) (logiciel libre et gratuit, Windows)
- [Camtasia](#) (logiciel commercial Mac et PC)
- [Jing](#) (Logiciel gratuit pour Mac et PC) : vidéos limitées à 5 minutes.

Ad d/Les vidéos interactives sont parfaites lorsque vous avez déjà un clip vidéo que vous souhaitez enrichir avec des éléments interactifs.

Vous pouvez faciliter l'apprentissage différencié en ajoutant des informations détaillées telles que des images, des tableaux, du texte et des liens avec lesquels le spectateur peut interagir pendant la lecture de la vidéo.

Inclure des puzzles que les apprenants peuvent résoudre à tout moment dans la vidéo en ajoutant des questions Multichoice, remplir les espaces vides, glisser et déposer des questions et des résumés.

La procédure complète est à consulter sur: <https://h5p.org/tutorial-interactive-video>

Ad e/ La vidéo n'est cependant pas le seul support permettant de créer des animations. D'autres outils simples d'utilisation sont envisageables :

39

- Le traditionnel PowerPoint permet de créer des présentations animées très convaincantes en seulement quelques clics.
- Il est à noter que [SlideShare](#) propose des fonctionnalités similaires tout en permettant de stocker vos présentations sur Internet et de les rendre publiques.
- [Prezi](#) permet de créer des présentations permettant d'intégrer des images, du son, des vidéos et des liens logiques entre tous ces éléments.

Annexes:

Annexe n° 1 – fiche de brainstorming

Annexe n° 2 – fiche d'auto-évaluation

Annexe n° 3 – Livret de compétences informelles

Annexe 1

**Projet Ecomanagement: Fiche de brainstorming du transfert
intergénérationnel de savoirs et savoir-faire productifs**

Idées de membres de groupe de discussion mixte relatives à la question quels savoirs et savoir-faire productifs faut-il transférer à la jeune génération

Nom du partenaire de projet				
Date de réunion				
Savoir-faire productif	Action	Moyens (humains, financiers, partenariats)	Méthode	Support de formation/action (lieu de formation)

Annexe 2

Projet Ecomanagement:

Fiche d'auto-évaluation

Nom du partenaire de projet			
Date de réunion			
	Territoire dispose	Territoire dispose pas	Besoin de territoire/ OUI/NON
Savoirs-faire productifs			
Construction/rénovation en pierre (seche)			
Construction/rénovation en bois			
Apiculture			
Greffage			
Pastoralisme			
Plantes médicinales			
Cuisine locale			
Protection de nature			
Anciens savoirs sur plate-forme digitale			
Actions			
Formalisation des savoirs			
Inventaire			
Mobilisation			
Sensibilisation			
Apprentissage			
(Re)production			
Communication			
Méthodes pédagogiques			
Journée de sensibilisation			
Week-end citoyen			
Chantier			
Aletires créatifs			
Re/qualification			
Partenariats/moyens			
Innovations			

Annexe 3

Projet Erasmus+ Partenariat stratégiques de l'éducation des adultes

Eco-management: savoirs d'hier, savoir-faire de demain



**Livret des compétences informelles traitées dans
le cadre de la phase 2 de l'expérimentation du
projet Eco-management**

Délivré *date et lieu*

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui
pourrait être fait des informations qui y sont contenues. Projet N° 2017-1-FR01-KA204-037222

Dans le cadre du projet Eco-management **M./Mme/Mlle NOM/PRÉNOM DU PARTICIPANT** a validé les compétences informelles listées ci-après. Ces compétences peuvent être transférables dans le domaine professionnel car elles sont très recherchées sur le marché de travail et donc par les entreprises.:

1- Données générales	
Organisme qui a organisé le transfert intergénérationnel du projet Eco-management	Nom/adresse/N° de téléphone/adresse mail/site internet/tampon Nom du validateur
Système de validation <i>Dans le présent livret, chaque compétence informelle est mise en œuvre et le validateur devra cocher les compétences acquises par le participant au pilotage.</i>	Les compétences acquises sont cochées par le validateur

2- Mode d'accès au livret obtenu	
Description de la formation suivie	
N° de sessions suivies	
N° totale d'heures de formation	

3- Compétences informelles acquises durant le transfert intergénérationnel du projet Eco-management
<ul style="list-style-type: none"> • Communication, • Travail en équipe, • Prise de décisions, • Résolution des problèmes, • Planification et organisation, • Compétences liées aux nouvelles technologies, • Multitâche, • Pensée critique, • Écoute active, • Éthique, • Créativité, • Habilité sociales et de citoyenneté.

4- Éléments de compétences traitées

Le présent livret de compétences sociales, acquises dans le cadre des sessions de transfert intergénérationnel organisées dans le cadre du projet Eco-management, concerne les compétences mentionnées ci-après:

- **Communication:** Capacité à entrer en relation avec autrui, à transmettre un message en s'adaptant à son interlocuteur et aux circonstances.
- **Travail en équipe:** Être capable d'agir, de collaborer et de coopérer avec autrui dans le but d'atteindre des objectifs communs.
- **Prise de décisions:** Capacité à prendre des décisions logiques et documentées au moment opportun, sur la base de l'analyse et remarques préliminaires.
- **Résolution des problèmes:** Capacité à trouver les causes des problèmes, trouver sa résolution et choisir une solution parmi plusieurs options, en veillant que la décision prise est mise en œuvre à temps et de manière efficace.
- **Planification et organisation:** Capacité à établir des plans et des programmes qui couvrent les points clés de la gestion en charge, ce qui implique l'organisation des ressources dans l'espace, le temps et les opportunités.
- **Compétences liées aux nouvelles technologies:** Être capable d'utiliser les technologies d'information et de communication pour se communiquer, se renseigner, produire des matériaux (par exemple, les vidéo-capsules qui seront testés dans la phase 2 de l'expérimentation).
- **Multitâche:** Être capable d'effectuer diverses tâches, même si elles ne sont pas similaires les unes avec les autres, avec la qualité requise.
- **Pensée critique:** Aptitude à articuler et à comprendre des concepts, des idées et des philosophies qui ont une relation avec l'activité, pratique professionnelle ou technique de la personne et qui peuvent l'enrichir.
- **Écoute active:** Capacité d'écouter les autres avec attention et respect, en y consacrant du temps et en adoptant une attitude d'ouverture totale.
- **Éthique:** Capacité et volonté de réaliser l'activité (travail) dans le respect des principes et des valeurs éthiques sous lesquels l'activité, la profession ou le poste est régi.
- **Créativité:** Capacité à générer de nouvelles approches et des réponses créatives aux situations qui l'exigent dans le cadre d'une situation ou travail.
- **Habilité sociales et de citoyenneté:** Capacité à comprendre la réalité sociale dans laquelle on vit, coopérer, coexister et exercer la citoyenneté démocratique dans une société plurielle, et s'engager à contribuer à son amélioration.

Communication

Est en capacité de comprendre et de se faire comprendre:

- | | |
|----------------------------------------------|--|
| - Sait décoder un message. | |
| - Sait s'exprimer de manière compréhensible. | |
| - Sait se présenter. | |

Travailler en équipe

Est en capacité de travailler en groupe:

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait contribuer activement au travail de groupe. | |
| - Sait respecter les horaires, les rythmes de travail. | |
| - Sait réaliser des actions en tenant compte de leur impact sur le groupe. | |
| - Sait prendre en considération les différents points de vue. | |

Prise de décisions

Est en capacité de prendre des décisions sur la base d'une analyse rationnelle d'options et alternatives:

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait prendre des décisions de manière opportune. | |
| - Sait prendre des décisions dûment documentées (en considérant plusieurs variables et données importantes). | |
| - Sait répondre positivement aux exigences des décisions. | |
| - Sait documenter correctement les éléments autour de ses décisions pour les soutenir. | |
| - Sait prendre des décisions qui donnent de la valeur ajoutée à la situation/au travail. | |

Résolution des problèmes

Est en capacité de résoudre les différents défis qui se posent dans son processus:

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait faire face à des situations ou des problèmes. | |
| - Sait comment structurer des approches logiques et rationnelles dans des situations difficiles ou complexes. | |
| - Sait correctement détecter les causes profondes des problèmes et non les symptômes. | |
| - Sait apporter des solutions pertinentes et efficaces pour faire face aux problèmes. | |

Planification et organisation

Est en capacité d'établir des plans/programmes en tenant en compte les ressources impliquées:

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait planifier et organiser son travail/ses tâches sans omettre les points de contrôle importants. | |
| - Sait planifier et organiser conformément à la norme établie. | |
| - Sait s'impliquer dans la planification et l'organisation de ses tâches/son travail de manière efficace, en mettant l'accent sur l'utilisation appropriée des ressources impliquées. | |

Compétences liées aux nouvelles technologies

Est en capacité d'utiliser les technologies d'information et de communication:

- | | |
|------------------------------------------------------------|--|
| - Sait communiquer par téléphone, mail, SMS. | |
| - Sait se repérer dans une page web. | |
| - Sait utiliser et gérer une messagerie. | |
| - Sait créer un Power Point. | |
| - Sait enregistrer l'audio et les images du vidéo-capsule. | |
| - Sait inclure des animations dans le vidéo. | |
| - Sait éditer les vidéo-capsule. | |

Multitâche

Est en capacité de réaliser des différentes tâches de manière effective et avec la qualité requise:

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait être compétent en assumant diverses tâches différentes les unes des autres. | |
| - Sait réaliser des différentes tâches en étant conforme aux normes de qualité établies pour chaque tâche. | |
| - Sait appliquer des différentes méthodes et processus en étant à l'aise. | |
| - Sait avoir une attitude positive et disponible pour réaliser les tâches. | |
| - Sait être prêt/prête à des changements de routine. | |

Pensée critique

Est en capacité d'articuler et comprendre les concepts, idées et philosophies en relation avec son activité:

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait réfléchir sur les concepts. | |
| - Sait démontrer un domaine critique qui se reflète dans des déclarations claires. | |
| - Sait apporter des contributions à partir de ses concepts avec un soutien théorique. | |
| - Sait fournir une approche intéressante dès ses idées. | |
| - Sait établir des corrélations théoriques et de les amener à la pratique technique ou opérationnelle. | |

Écoute active

Est en capacité d'écouter les autres avec attention, respect et ouverture totale:

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait prendre le temps nécessaire pour écouter les autres. | |
| - Sait laisser le locuteur parler en lui interrompant seulement quand il est approprié. | |
| - Sait établir des espaces de communication avec les autres, en accordant l'attention nécessaire aux interlocuteurs. | |
| - Sait être attentif/attentive ou conscient/consciente de l'état émotionnel des personnes qu'il/elle entend. | |

Éthique

Est en capacité d'effectuer une tâche/activité en respectant les principes/valeurs éthiques relatifs:

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait agir conformément aux valeurs et principes moraux respectant les lignes directrices de son travail / activité. | |
| - Sait respecter les lignes directrices, les bonnes coutumes et valeurs et les principes moraux, en assurant la conformité par les gens autour de lui/elle. | |
| - Sait chercher des conseils et de l'aide lorsqu'il/elle se trouve dans une situation où les principes/valeurs entrent en conflit avec les exigences de l'activité/des tâches. | |

Créativité

Est en capacité de concevoir des idées et approches nouvelles:

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| - Sait offrir de nouvelles idées qui rompent les schémas. | |
| - Sait générer de manière plus ou moins constante de nouvelles façons d'aborder les problèmes. | |
| - Sait fournir de nouvelles méthodes ou procédures en se débarrassant des schémas précédents. | |
| - Sait identifier des moyens plus simples et plus fonctionnels pour améliorer les tâches/activités. | |

Habilité sociales et de citoyenneté

Est en capacité de se dérouler dans la société en coopérant, coexistant et exerçant la citoyenneté démocratique:

- Sait être conscient de l'existence de différentes perspectives pour analyser la réalité.	
- Sait être capable de se mettre à la place de l'autre et de comprendre son point de vue même s'il est différent du sien.	
- Sait gérer les compétences sociales et sait comment résoudre les conflits de manière constructive.	
- Sait comprendre et mettre en pratique les valeurs des sociétés démocratiques: démocratie, liberté, égalité, solidarité, coresponsabilité, participation et citoyenneté.	
- Sait pratiquer le dialogue et la négociation pour parvenir à des accords comme moyen de résoudre les conflits.	

